

VERA RISTIĆ

Religijske teme u slikarstvu Milana Milovanovića

Milan Milovanović (1876—1946) jedan je od najznačajnijih i najdoslednijih impresionista u srpskom i jugoslovenskom slikarstvu. Po povratku sa studija u Minhenu i Parizu (1897—1906) naslikao je do 1920. kada uglavnom prestaje njegovo kreativno doba, više stotina slika i crteža. Svojim sklonostima i mestu koje mu je dao, Milovanović ističe iznad svih tema predeo, ma da je slikao i portret, kompoziciju i mrtvu prirodu. Milovanović je jedan od retkih umetnika iz svoje generacije i svog stilskog opredeljenja koji se bavio i obradom religijskih tema. Nadežda Petrović i Bora Stevanović nemaju nijednog rada te vrste. Marko Murat ima iz poznog doba stvaranja nekoliko studija za jednu religijsku kompoziciju koja nikad nije izvedena. Jedino je Kosta Miličević 1907. prihvatio slikanje ikonostasa u selu Železnik kod Beograda.

Milovanovića je religijska tema kao motiv za slikanje privukla već 1906. odmah po povratku u Beograd. Glave jevanđelista Jovana i Luke iz te godine koncipirani su u duhu portreta minhenskog impresionizma i pre se mogu uvrstiti u portretne studije nego u likove svetitelja. Iz 1908. datiraju dve male kompozicije, Hristos na prestolu i Bogorodica s Hristom, očigledno za-

mišljeni za neki projektovani ikonostas. Stilski se oslanjaju na već viđena rešenja sličnih radova u delu naročito realiste Uroša Predića. Još nekoliko Milovanovićevih radova na religijsku temu dokazuje da se spremio za rad većeg obima, verovatno ikonostasa, i da se trudio da ugodi ukusu naručioca, koji za pretstave iz crkvene istorije nije mogao da zamisli tretman posle realizma. Utoliko više iznenađuje ikonostas crkve sv. Ane u selu Glogovici blizu Zaječara, koji je Milovanović naslikao 1912. godine. Sastavljen je iz devet kompozicija i troje dveri, predstavlja kombinaciju umetnikovih intimnih sklonosti i očiglednog veoma rasprostranjenog uverenja da se na ikonostasu ne sme primeniti savremeni likovni jezik. Slikaru u svakom slučaju služi na čast što na radu u Glogovici nije primenio jednu od svojih ranijih skica, vrlo vešto i znački rađenih, ali takvih da se u njima ne oseća slikar impresionizma. Ovako, ma da pomenuti ikonostas ne spada u najbolje umetnikove radove, autor je po stilskim osobinama prepoznatljiv a i ceo ansambl je dokaz savremenog trenutka u našoj likovnoj umetnosti. U istoj crkvi ima još nekoliko Milovanovićevih radova koji više od ikonostasa odstupaju od umetnikovog rukopisa.

Résumé

LES THÈMES RELIGIEUX DANS LA PEINTURE DE MILOVAN MILOVANOVIĆ

Milovan Milovanović (1876—1946) est un des impressionnistes les plus connus et les plus conséquents de la peinture serbe et yougoslave. Après le retour de ses études (Munich et Paris, 1897—1906) jusqu'à 1920, l'année où l'on situe ordinairement la fin de sa production, il a fait plusieurs centaines de peintures et de dessins.

Par son penchant et par la place importante que tient le paysage dans son oeuvre on voit bien que Milovanović préfère ce thème à tous les autres, quoiqu'il fasse aussi les portraits la composition et la nature morte.

Milovanović est un des rares artistes de sa génération et de son orientation stylistique qui a puisé dans les thèmes religieux. Nadežda Petrović et Bora Stevanović n'ont pas fait une seule oeuvre de ce genre. Marko Murat, à l'époque déjà avancée de sa création a fait quelques études d'une composition religieuse qui n'a jamais vu sa réalisation. Il n'y a que Kosta Miličević qui c'est aventuré en 1907 dans la peinture des iconostases à Železnik, un village près de Belgrade.

Le thème religieux, comme un des motifs de peinture a attiré Milovanović déjà en 1906, justement après son retour à Belgrade. Les têtes des évangélistes Jean et Lucas, remontant à cette année, sont conçues dans l'esprit des portraits de l'impressionnisme de Munich et font plutôt partie des études de portraits que des peintures des saints.

Deux petites compositions, Le Christ sur le trône et Notre-Dame avec le Christ qui datent de 1908 et qui sont conçues de toute évidence pour quelque iconostase en projet.

Elles se rapprochent beaucoup, par leur style des solutions déjà vues des travaux semblables et surtout de ceux du réaliste Uroš Predić.

Encore quelques travaux de Milovanović sur le thème religieux prouvent qu'il se préparait pour le travail d'un volume plus considérable, probablement un iconostase, et qu'il s'efforçait de contenter le goût du commettant qui après le réalisme s'imaginait difficilement une autre manière de présentation des thèmes de l'histoire d'église. D'autant plus étonne l'iconostase de l'église de Ste Anne, agencé en neuf compositions et trois portes que Milovanović a peint en 1912 à Glogovica, un village près de Zaječar. Il représente une combinaison des penchants intimes de l'artiste et de la conviction de toute évidence largement répandue qu'on ne doit pas appliquer à l'iconostase l'expression picturale moderne.

En tout cas, ce qui fait la gloire du peintre c'est qu'il n'a pas appliqué à son travail de Glogovica une de ses esquisses antérieures, faites avec beaucoup d'habileté et d'ingéniosité, mais sans une seule trace de l'impressionnisme.

Pour cette raison, quoique cet iconostase n'appartienne pas à ses meilleurs travaux, l'auteur se laisse reconnaître par ses propriétés stylistiques et tout l'ensemble est une preuve du moment actuel de notre art pictural.

Dans la même église il y existe encore quelques travaux de Milovanović qui diffèrent encore plus que cet iconostase des esquisses de l'artiste.